

Éditions J'ai lu

82, rue Saint-Lazare - CS 10124

75009 Paris

Le 21 avril 2024

**Objet : Plainte au sujet de la traduction de l'œuvre de Diana GABALDON « Outlander » et demande de réédition**

Madame, Monsieur,

Nous sommes un collectif de lecteurs et de lectrices des romans écrits par Diana GABALDON, autrice que vous éditez (la saga Outlander et les romans associés à celle-ci).

Nous sommes très nombreux et nous échangeons sur les réseaux sociaux. Il existe en fait une multitude de groupes tels que le nôtre, et ceux-ci sont connectés entre eux : le fan-club de Diana GABALDON est, comme vous le savez très certainement, constitué de millions de personnes.

Nous nous permettons aujourd'hui de vous contacter, car nous sommes profondément insatisfaits de la traduction des livres de Diana GABALDON édités par vos soins.

En effet :

- Les 4 premiers tomes de la saga, parus entre 1995 et 1998 ont été purement et simplement **amputés de grandes parties du texte** (jusqu'à près de ¼ pour certains tomes !). Cela peut concerner une phrase, un paragraphe, mais souvent plusieurs pages ! (voir Annexe N° 4)
- De plus cette traduction « **façon courte** » pour laquelle le traducteur admet avoir fait des choix très personnels (voir annexe N° 3) nuit également grandement à la richesse de la saga dans son ensemble. Toutes ces suppressions portent préjudice au lecteur : elles **appauvrissent** considérablement le récit et en atténuent fortement la portée, notamment au niveau de l'attachement émotionnel. Le lecteur est privé du véritable texte qui a été écrit, les suppressions modifient beaucoup le sens et l'intention d'une réflexion, d'une action passée ou à venir, et transforment **la perception et la valeur littéraires** données dans la version originale.
- Ces suppressions portent également préjudice à l'autrice : ses intentions premières ne sont pas respectées et on peut aisément se rendre compte que **la version française n'a pas le succès de sa version originale**.
- Outre les suppressions, nous notons également des **erreurs manifestes de traduction**, des contresens, ou encore des inventions pures et simples. Ces erreurs, déformations voire absurdités causent *un réel préjudice à l'œuvre de Diana GABALDON (à laquelle nous adressons copie de ce courrier et que nous tenons informée de notre démarche)*. **Le droit rappelle que l'auteur a droit au respect de son œuvre en ce sens que l'on ne peut pas la**

**modifier, l'altérer, y faire des suppressions, des modifications... le seul fait qu'il y ait une modification de son œuvre constitue une atteinte à l'intégrité de l'œuvre.**  
<https://www.sgdl.org/sgdl-accueil/presse/presse-acte-des-forums/le-droit-moral/1123-les-attributs-du-droit-moral>

- On peut enfin noter que le lecteur est trompé sur le produit acheté : la mention « **texte intégral** » au dos de la plupart des tomes en V F est, de fait, mensongère.
- Nous nous demandons, comment une maison d'édition sérieuse et évidemment au fait de la loi sur les droits des auteurs, a pu autoriser une traduction tellement dommageable.

Afin de souligner l'importance des passages supprimés dans le texte, nous vous avons listé (annexe N° 2) nombre d'entre eux qui se retrouvent **littéralement** dans la série TV qui en est issue, Diana GABALDON étant consultante, et même parfois scénariste de cette série. Nous avons recensé plus de 20 épisodes de la série TV concernés par les erreurs et carences manifestes dans le roman VF. Il y en a d'autres évidemment. Le fait que ces passages soient sélectionnés par les scénaristes, qui doivent procéder à de nombreuses coupes dans leur processus d'adaptation, montre bien que ceux-ci ne sont pas des passages superflus dont on peut se passer, bien au contraire.

Évidemment, contrairement à la réponse quelque peu désobligeante d'une personne de votre équipe à l'une de nos membres qui s'est adressée à vous dans le même sens, nous ne demandons pas à ce que les romans se calquent sur la série TV... **Nous savons ce qu'est une adaptation !**

Nous voulons simplement des romans qui soient **respectueux du texte original**, sans grossières simplifications, coupures, ni absurdités. Nous voulons une **traduction fiable et complète**. Nous vous invitons à prendre le temps de vous référer aux traductions effectuées par des lecteurs, lectrices linguistes et/ou auteurs et autrices bilingues dont nous avons pris quelques exemples pour étayer notre demande (Annexe N° 1).

Nous savons que les Éditions « J'ai Lu » ne sont pas à **l'origine** de ce travail de traduction bâclé, les éditeurs des **4 premiers tomes** étaient alors « Presses de la Cité ». Seulement le traducteur est resté le même depuis le tome 1 et vos éditions (et ré éditions) comportent toutes le texte à l'identique, tronqué et malmené. S'agissant d'une œuvre qui génère un nombre d'acheteurs conséquent, nous sommes persuadés qu'il ne serait pas vain d'investir dans une nouvelle édition aujourd'hui.

Nous vous rappelons que les derniers tomes de la saga, tome 9-1 et 9-2, ont fait partie, au moment de leur parution, des **meilleures ventes en France**, sans campagne de promotion. Et ce, bien que vous vous obstiniez à classer cette œuvre dans la catégorie « Romance fantastique, chez J'ai Lu pour elle ». Cette catégorisation agissant comme un **repoussoir**, vous prive du lectorat masculin, réel et nombreux, amateur de littérature anglophone et historique (voir l'avis du traducteur Annexe N° 3). Les romans de Diana GABALDON sont des romans à **multiples facettes et surtout historiques**, son lectorat dans les pays anglophones est mixte et non pas uniquement féminin. Certaines lectrices sont même parfois déroutées de ne pas trouver l'aspect romance, comme catalogué par vos soins et ne s'attendent pas à lire, par exemple les descriptions et explications très bien documentées des événements historiques autour de la Guerre d'Indépendance et de la construction des Etats Unis d'Amérique.

Nous savons que vous nous considérez comme un public « captif » vu notre attachement à cette autrice. Mais les constatations que nous avons faites, à l'occasion de ces dernières parutions, poussent **un nombre de plus en plus grand de lecteurs** à lire directement en anglais pour les anglophones, ou à l'acheter sur liseuse avec traducteur intégré, traducteur automatique qui, au moins, donne une version complète.

Car malheureusement **les tomes 5 à 9, édités par « J'ai Lu », depuis 2004** (2023 pour le tome 9-2), révèlent des **suppressions de texte**, certes moins importantes et moins nombreuses, mais elles restent inacceptables, car intellectuellement indéfendables (voir Annexe N° 4). Et ces tomes (5 à 9) comportent toujours **des erreurs, fautes, contresens, absurdités, élucubrations...** de façon inadmissible, sans compter les fautes de frappe, coquilles, doublons, et autres **oublis de la relecture**.

En conséquence nous émettons le vœu d'avoir enfin la possibilité de lire une traduction fidèle de l'œuvre de Diana GABALDON. Une traduction de qualité qui respecterait le texte d'origine et qui serait le véritable reflet francophone des écrits de l'autrice.

Le tome 10 est toujours en cours d'écriture, et il sera probablement le dernier de la saga Outlander. Aussi nous espérons que ce temps d'attente de ce tome 10 puisse permettre aux Éditions « J'ai Lu » de créer les conditions pour qu'**une traduction respectueuse et une relecture attentive soient effectuées. Et ce pourrait être l'occasion de proposer une réédition complète de l'ensemble de l'œuvre de Diana GABALDON.**

Nous restons dans l'attente d'une lecture attentive de ce courrier, et d'une remise en question de l'attitude qui nous a été opposée jusqu'à aujourd'hui, à savoir une sorte de mépris.

Signatures

Annexes : 4  
cc. @Diana GABALDON

## ANNEXE 1

Nous ne vous avons pas fait la recension complète de toutes les coupes, erreurs, contresens, etc..... que nous avons relevé au fil du temps et des lectures de chacun, ce serait trop fastidieux, mais nous nous contenterons de quelques passages significatifs, oubliés, simplifiés ou erronés (nous vous en listons, ci-dessous, en nommant, pour plus de simplicité, les personnages, lieux et dates en plus des chapitres).

**Nombre de longs passages supprimés dans les 4 premiers tomes** (en général de plusieurs pages) recensés à ce jour par nos lecteurs et lectrices (il y en a malheureusement d'autres, non encore analysés) :

Tome 1 : 18 passages, tome 2 : 12 passages, tome 3 : 32 passages, tome 4 : 23 passages.

### **Exemples de passages manquants après le tome 4 (liste non exhaustive)**

- au tome 5 : chapitre 9, chapitre 30, chapitre 95, chapitre 99...
- au tome 9, chapitre 126
- il manque la table des matières au tome 7.
- au tome 9 il n'y a guère de page sans un mot enlevé, une simplification, une phrase tronquée...

### **Exemples de mauvaise traduction, de contresens, d'absurdité...**

- Tome 1, Ch 16 : Mme Fitz (servante au Château de Leoch) au lieu d'Ellen, mère de Jamie (Lady du Château de Lallybroch) traite Jamie de « jeune coq ». C'est une erreur de personne qui change complètement le sens de cette scène.
- Tome 1, Ch 15 : à propos de d'enfants « Tante Jocasta en a eu trois, rien que des fils » ; or ce ne sont pas trois fils, mais trois filles !
- Tome 2, Ch 6 « je comprenais ses craintes. Sa mère était morte à sa naissance » or elle est morte en couches, certes, mais alors qu'il avait 8 ans.
- Tome 8, à la fin, un florilège dans le dernier chapitre : « rubis » traduit par « perles », « come to me » traduit par « viens par là », un « third story » traduit par un « deuxième étage », « he squatted and picked up a few stray nails » traduit par « il ramassa quelques escargots qui passaient par là » (**vous avouerez que pour un traducteur professionnel, confondre nails (clous), avec snails (escargots) est quelque peu problématique**) et enfin la dernière phrase se termine par « Hello the house » traduit par « y'a quelqu'un », or ce « Hello the House » que l'on retrouve à plusieurs reprises dans la saga (« bonjour la maisonnée » façon de s'annoncer quand on rentre dans une maison au XVIIIe) sert même de « cri de ralliement » pour les lecteurs anglophones, car clos un suspense et débouche sur un cliffhanger crucial !
- Tome 9, Ch 1 : a « penknife » (canif) traduit par « stylo » (inventé en 1827 !!)

- Tome 9, Ch 2 : le mot « mile » est traduit par « verge » ce qui, comme unité de distance, est encore plus obscur pour les Français.
- Tome 9, Ch 23 : le traducteur a écrit « l'homme qui a l'a violée n'a pas été tué cette nuit là, elle l'a revu **deux mois après** » alors que le texte original est « elle l'a revu **IL Y A DEUX MOIS** (she saw him alive two months past ». Le sens est complètement autre, puisque ce viol a eu lieu des années avant !
- Tome 9, Ch 42 : « walnut ketchup », traduit par « ketchup aux noix de **Grenoble** » !! la noix de Grenoble est cultivée depuis le XIX siècle et l'appellation officielle date de 1938. Un écossais américain vivant en 1779 a peu de chances d'en avoir entendu parler !
- Tome 9 Ch 60 : voici un autre exemple d'une phrase mal traduite : En anglais, « *He'd smiled at that, and it made her heart glad to see it. He was so often troubled these days, and no wonder* ». Que l'on peut traduire par « *il sourit à ces mots, et ce sourire lui fit chaud au cœur. Il était si souvent troublé ces jours ci, et cela n'était pas étonnant.* » Malheureusement la traduction française a « simplifié » cette phrase en « *cela l'avait fait sourire* » !!! cela contribue à affadir le texte.
- Tome 9, Ch 65 Ambidextrous (ambidextre) traduit par Lycanthropie !
- Tome 9, Ch 126 : Brianna expose à Roger ses théories sur le voyage dans le temps, il est question de conservation de la matière, de lignes magnétiques, etc... fin du chapitre en VO : « Ye told me that when a scientist makes a hypothesis, the next thing to do is test it, right? » « yes ». « if ye think of a way to test it one... don't tell me , aye? ». En français ce paragraphe est traduit par : « Ne m'as-tu pas dit que, lorsqu'un scientifique émettait une hypothèse, l'étape suivante était de la mettre à l'épreuve ? » = fin du paragraphe et du chapitre. Il manque l'échange, crucial : « Oui ». « **Alors si jamais tu trouves un moyen de tester celle-ci... ne me dis rien**, d'accord ? ». Cette coupure entraîne un contresens !
- Le poème de Yeats « L'île sur le lac, à Innisfree » est cité trois fois dans la saga. C'est un fil conducteur important : la première fois, tome 4, Ch 43 : **tout le passage du poème manque**. La deuxième fois au Tome 7, Ch 22 il est cité, mais avec une certaine traduction (rangées de haricots/La Paix tombant doucement...). Et la troisième fois au Tome 9, Ch 141 : il est encore cité, mais avec **une traduction différente** : les haricots (bean en VO) deviennent des... fèves, la Paix tombe goutte à goutte... Ce poème n'a pas eu les honneurs d'une note en bas de page, qui aurait pu en indiquer l'auteur ainsi que la traduction, et qui aurait évité au traducteur ces différences de traduction.
- Tout au long de l'œuvre, Claire utilise un juron très particulier « Jesus H Roosevelt Christ », cela a un sens : cela rappelle la seconde guerre mondiale pendant laquelle Claire était infirmière dans l'armée, et cela ajoute un **anachronisme** très intéressant. Ce juron n'est jamais traduit ainsi, de plus sa traduction varie constamment, de « Nom de Dieu » à « Bordel de merde » et le plus souvent « putain bordel de merde »... etc. Cela n'a pas du tout le même sens et ajoute de la **vulgarité** où il n'y avait que du blasphème et de l'anachronisme. Les lecteurs francophones ont découvert l'existence de ce juron par la série !
- Tome 9, Ch 140 « — Tenez, grand-père, dit-il en lui déposant doucement dans les bras le petit David William Ian Fraser MacKenzie. **Dans la grande paume de Jamie**, la tête de l'enfant *ressemblait à une bulle de savon* ». **En VF c'est une simplification regrettable**, la phrase VO est « held gently as a soap bubble » que l'on pourrait traduire par « dans la grande paume de Jamie la tête du petit garçon **soutenue aussi délicatement qu'une bulle de savon** ». *La tête du bébé ne ressemble pas à une bulle de savon ! Mais c'est la délicatesse de Jamie qui fait penser à cette bulle.*

**Fautes de frappe et coquilles** : elles sont abondantes, nous ne pouvons pas toutes les lister !! :

On citera uniquement certains noms : l'épouse amérindienne d'Ian qui s'appelle Emily, devient plusieurs fois Emile en VF, Marsali qui tourne en Marsala (**boisson alcoolisée**) comme Gribonnet qui vire Dubonnet (**célèbre apéritif ! décidément**). Le gouverneur Tryon devient Tyron...

Parfois il ne s'agit même pas de traduction, mais d'**interprétation**. Par exemple : le titre du chapitre 14 du tome 9 est en français en VO « mon cher petit ami » et dans l'édition VF il devient « mon cher petit **fripon** » (cette réinterprétation est même répétée 4 fois !) et une note indique que c'est « en français dans le texte » !

## ANNEXE 2

Scènes très importantes de la Série Outlander dont les scénaristes ont repris littéralement le texte original de Diana Gabaldon pour leurs scènes, dialogues, intrigues, car sont fondamentales pour comprendre l'ensemble. Ces passages ne peuvent, pour les lecteurs francophones leur rappeler leur lecture, car ils manquent, ou, sont modifiés dans la VF. Nous en avons listé 23 épisodes sur 83 soit plus d'un quart !!! Cette liste est non exhaustive.

Légende : S = saison de la Série Outlander, qui en compte 7 à ce jour, E = épisode. T = tome du roman, Ch = Chapitre dont est issu, en VO, le passage manquant en VF.

— S1 E6 : T1 Ch38 : Description détaillée de Jamie fouetté à Fort William, les images y reviennent longuement, cette description manque en VF.

— S1 E8 : T1 Ch17 : « je comprends pourquoi l'église dit que c'est un sacrement », phrase que Jamie dit à sa femme à propos du mariage.

— S1 E10 : T1 Ch24 : Scène intime matinale, avec papillons, très poétique.

— S1 E12 : T1 Ch28 : « Quarter Day » à Lallybroch : Jamie explique à sa femme le sens de cette journée pour les métayers : payer le loyer et présenter leurs respects à la nouvelle Lady.

— S2 E8 : T2 Ch40 : le Vieux Renard menace Jamie : « ton serment en l'échange de l'honneur de ta femme », réponse : « Allez-y elle va vous réduire en miettes », dans le roman en VO pour montrer sa colère, Jamie envoie le dentier en bois dans les flammes, dans la série c'est une bouteille de whisky.

— S2 E9 : T2 Ch36 : en revenant de la bataille, Jamie a le visage grimé de noir « Black Fraser » très bien décrit en VO, pas en VF.

— S3 E5 : T3 Ch22 : « Claire et Bree s'étreignent », longue scène d'adieux émouvante.

— S3 E5/6 : T3 Ch24 : dans ces deux épisodes, emblématiques puisqu'il s'agit des retrouvailles des deux héros après 20 ans de séparation, les détails « un jour de marché pour son arrivée », les phrases de Jamie : « tu es réelle ? », « Je veux, je voudrais vraiment t'embrasser » et les larmes de Claire. « Je n'ai pas fait ça depuis longtemps » « ses doigts trouvent l'alliance pour la palper » tout cela est décrit dans la série d'après le texte de la VO et manquant dans la VF.

— S3 E6 : T3 Ch24 : la description des émotions, tous les détails de ces retrouvailles... manquants dans la VF, « tu m'as demandé de donner au bébé le nom de ton père ». « Brianna c'est un très joli prénom ».

— S3 E13 : T3 Ch52 : toute une scène très tendre et sexy, qui reprend encore une fois les mots de la VO, ont été modifiés, ou supprimés en VF.

— S4 E1 : T4 Ch7 : après le repas avec Tryon « pour mes beaux yeux bleus » détail qui n'est pas dans la VF.

— S4 E3 : T4 Ch52 : une description précise de la rencontre de Claire avec un fantôme amérindien, pendant un orage, semble complètement inventée alors qu'elle est dans la VO.

— S4 E6 : T1 Ch16 : Jamie montre à William comment pêcher une truite à mains nues. Cette scène est issue d'un texte supprimé dans la VF du Tome 1, où Jamie pêche de la même manière pour Claire. Le lien émotionnel est supprimé.

— S4 E6 : T4 Ch23 : le bain que donne Jamie à Claire. Les dialogues et la gestuelle « je suis jaloux de la pluie » sont décrits par l'autrice et non inventés par les scénaristes.

— S4 E7 : T4 Ch38 : « A cerein croin! » chanson de la petite fille à Roger, dans la VO.

— S4 E9 : T1 Ch 28 : anecdote concernant le premier baiser de Jamie à une fille (la fille de Dougal) racontée par Murtagh et... censurée en VF !

— S4 E9 : T4 Ch44 : « je me souviens de Jenny qui se penche sur ses bébés » Jamie ne peut pas quitter sa fille des yeux et le dit à Claire dans la VO.

- S4 E9 : T4 Ch44 : « cadeau de Claire et celui de Claire à lui » en parlant de Brianna, passage encore absent de la VF.
- S4 E9 : T4 Ch48 : « la crèche » discussion dans la VO entre Jamie et Brianna pour lui faire prendre conscience qu'elle ne pouvait rien faire contre S Bonnet
- S4 E10 : T4 Ch47 : « tu m'as dit t'être cogné à un arbre » Jamie blessé à la main d'avoir battu Roger, a menti à Claire. L'absence de cette réplique dans la VF rend cette scène incompréhensible.
- S4 E10 : T4 Ch43 : « Frank disait, elle... va prendre racine » Jamie et Bree s'entraînent à tirer et parlent de Claire qui est dans son jardin. (Il s'agit du poème de Yeats « Innisfree » récité par Frank). Jamie et Brianna ont une discussion importante dans la VO, à propos de ce que Frank pensait.
- S5 E7 : T3 Ch54 : encore une scène très importante, que la VF a supprimé, ce sont les derniers mots prononcés par Murtagh en mourant, pour rassurer Jamie. « Ça ne fait pas mal de mourir ».
- S5 E12 : T3 Ch36 : « la goutte de la mort » : pendant la dissociation de Claire, une goutte tombe du plafond. L'explication est dans le passage supprimé.
- S7 E1 : T3 Ch27 : « je suis un homme violent et ma bonté je la dois à ma femme ». C'est une phrase importante retrouvée uniquement dans la VO.



## ANNEXE 3

**Extraits d'une interview datée de 2014, de Mr Philippe Safavi, traducteur en français des romans de Diana Gabaldon, par un membre de « OutlanderFrance ».**

Dans les réponses de P. Safavi, nous avons mis en gras les passages significatifs.

**OutlanderFrance : *Barbara Schnell, la traductrice allemande, travaille main dans la main avec Diana Gabaldon... vous le saviez ? Diana lui envoie des portions qu'elle traduit au fur et à mesure pour que la parution allemande suive de près la parution américaine. Vous pensez que ce serait envisageable en France ? (...)***

**Philippe Safavi :** *(Rires)...* mais pour le traducteur c'est très inconfortable. Diana n'écrit pas de manière linéaire, vous savez. Elle écrit des tronçons qu'elle « colle » entre eux ensuite. Ce qui fait qu'elle doit beaucoup revenir en arrière. Pour le traducteur c'est un casse-tête : quand vous avez déjà traduit quelque chose, que vous avez fait des choix... (...)

**@OutlanderFrance : *A moins qu'elle lui envoie des tronçons vraiment finis ? Mais vous... vous préférez ce format-là : le manuscrit vraiment terminé ?***

**Philippe Safavi :** Oui c'est un travail vraiment énorme... et puis j'aime bien être tout seul avec mon texte et me débrouiller. C'est même la raison pour laquelle **j'évite généralement d'être trop en contact avec les auteurs...** (...)

C'est toujours un peu délicat. Si on est auteur de notre propre traduction, on doit forcément faire des choix que l'auteur ne va pas forcément comprendre, parce qu'il n'a pas la même connaissance du français. Dans ce cas, on peut discuter pendant des heures et des heures, et comme il faut avancer... (...)

Généralement je préfère en discuter après... une fois que c'est fini, mais pendant que je travaille dessus c'est vraiment très perturbant. Je pense qu'en tant que traducteur il faut **prendre ses responsabilités et donc assumer ses choix**. Quitte à revenir dessus ensuite avec les correcteurs. On arrive toujours à trouver une solution. J'ai totalement confiance en eux.

**@OutlanderFrance : *Quand vous avez fini de traduire un manuscrit, que se passe-t-il ensuite ?***

**Philippe Safavi :** J'envoie le manuscrit à l'éditeur, qui l'envoie à un préparateur, qui lui, est chargé de relire pour voir la conformité de la traduction. Ensuite le manuscrit parvient aux **correcteurs qui sont chargés de la syntaxe, de l'orthographe, des coquilles.** (...)

**@OutlanderFrance : *Avez-vous déjà trouvé des erreurs, des coquilles, ou des incohérences temporelles dans le texte original des volumes de la saga Outlander ?***

**Philippe Safavi :** Oui ! Quand Roger trouve cette fameuse publication dans un journal à propos de l'incendie dans lequel ils sont censés mourir... Je ne sais plus trop comment ça se déroule, mais à la fin il y avait une erreur de date. C'était complètement incompatible ! Alors là, je me suis dit : « *Qu'est ce que je fais, je corrige ou pas ?* ». Je suivais le blog de Diana Gabaldon, où certains s'étaient aperçus de l'erreur. Je me suis dit : « *La connaissant, elle va*

*revenir dessus, (sourire) sinon il va y avoir un problème pour la logique du prochain volume ».* La correctrice elle aussi, m'a remonté cette erreur d'ailleurs. Mais finalement j'ai décidé de laisser tel quel. Et j'ai bien fait parce que dans le tome d'après il y a tout un chapitre sur pourquoi il y a eu une erreur. **Alors maintenant j'ai compris (rires), quand je vois un truc comme ça je n'interviens pas !**

**@OutlanderFrance : Parce que normalement vous devriez le faire remonter à l'éditeur ou bien directement à l'auteur ?**

**Philippe Safavi :** Oui, j'envoie directement un mail à l'auteur pour savoir ce que je dois faire...

**@OutlanderFrance : Savez-vous pourquoi dans la version française certains passages ont été coupés dans les premiers volumes de la saga ? Vous étiez au courant ?**

**Philippe Safavi :** Oui, on m'en a informé et puis je l'ai vu sur les forums... Déjà à l'époque, les Presses de la Cité pensaient qu'Outlander était beaucoup trop long, beaucoup trop gros. Ils m'ont dit : « *On hésite, parce qu'on l'a acheté, mais on pense que ça ne va pas plaire... c'est beaucoup trop lourd, beaucoup trop gros pour les lecteurs français* ». Il m'a donc été demandé dès le départ de **traduire « court »**, c'est à dire **de condenser le texte**. C'est vrai que plus vous repassez sur un texte **plus vous pouvez trouver des trucs à enlever ici ou là**. Et après, ils ont... (*il esquisse un geste de ciseaux avec ses mains*)... coupé pas mal dans la traduction...

*[NDLR : A ce moment, chers amis, je déglutis difficilement à cette pensée douloureuse, moi, fan inconditionnelle de Diana Gabaldon !]*

**@OutlanderFrance : C'est triste...**

**Philippe Safavi :** Parfois ça sert aussi la lecture. Les américains ont tendance à écrire avec un scénario déjà en tête, et à tout décrire. Or dans Outlander, dans les scènes de sexe par exemple, ça coupait le rythme parce qu'il y avait tellement de détails... en France on a tendance à privilégier davantage l'imagination. Donc sans rien enlever à l'histoire on peut se permettre de condenser. Mais il ne s'agit pas de couper des passages, attention ! Mais de **faire des phrases plus courtes, avec moins d'adjectifs**. Vous savez, en anglais il peut facilement y avoir 5, 6 adjectifs à la suite...

Après il y a eu des coupes de la part des éditeurs, mais c'était vraiment ce qu'ils voulaient. Ensuite ils ont arrêté, parce qu'ils ont du recevoir pas mal de plaintes. Mais selon eux, ça ne se lisait pas assez, ça ne se vendait pas assez en France. (...)

**@OutlanderFrance : D'ailleurs, savez-vous pourquoi l'éditeur a changé ? Ce n'est plus les Presses de la Cité, mais J'ai Lu, maintenant.**

**Philippe Safavi :** L'agent de Diana Gabaldon m'a appelé un jour, en me disant qu'ils en avaient marre des Presses de la Cité, car ils ne savaient pas suffisamment **promouvoir** la saga, alors que eux ils pensaient pouvoir toucher **un public beaucoup plus grand**.

Et je suis bien d'accord avec eux, l'erreur des Presses de la Cité a été de cibler UN genre de public, sans voir qu'Outlander pouvait plaire à énormément de gens : c'est très romanesque, **c'est intelligent, c'est historique et très bien documenté**, et surtout ça permet à Gabaldon

d'aborder beaucoup de choses : le bien, le mal, la spiritualité. C'est un vrai auteur. Or ils sont tout de suite partis du principe que ce livre était ce qu'on appelle une *Romance*, et donc qu'il relevait de ce qu'ils appellent de manière très péjorative, la « *littérature féminine* ». Du coup, **cela a beaucoup nuit à la saga parce que c'est beaucoup plus que ça !** Ils l'ont vraiment orienté sur ce genre, avec des couvertures très romantiques...

**Mettre Outlander dans la catégorie Romance...** c'est très bien les Romances, mais ce sont des livres formatés, où l'on sait déjà ce que l'on va trouver : le conflit, le développement, à la fin ça se finit toujours bien... Avec Diana (*rires*), on se sait jamais... tout peut finir très mal !

Bref l'agent était mécontent des Presses de la Cité. Plusieurs maisons d'éditions étaient sur le coup, et c'est J'ai Lu qui l'a emporté. Comme il y a eu la rumeur de série tout le monde a commencé à s'y intéresser. (...)

**@OutlanderFrance : *Tout ce qui est paru en français de Diana Gabaldon a été traduit par vous. Cela veut-il dire qu'une fois que vous avez traduit un auteur, on vous confie automatiquement tous ses livres ?***

**Philippe Safavi :** Non pas forcément, mais Diana Gabaldon, je la traduis depuis tellement longtemps que si quelqu'un d'autre reprend, il va avoir beaucoup de mal... et puis sa traduction sera forcément très différente. Déjà, il faudrait qu'il reconnaisse toutes les allusions aux volumes antérieurs, qu'il connaisse vraiment bien la saga, et il risque de faire d'autres choix que moi, ce qui changerait beaucoup le style... mais ça peut être bien. Généralement, **c'est mieux quand il y a une bonne osmose entre le traducteur et l'auteur.** Mais en France les maisons d'édition s'en fichent un peu, les traducteurs sont un peu interchangeables...

Cela dit, j'ai été contacté un jour par un autre éditeur pour la traduction d'une nouvelle de Diana Gabaldon, quelque chose de complètement différent, qui faisait partie d'une anthologie. Mais comme ils me proposaient des conditions pas possibles, j'ai du refuser de traduire. Cette nouvelle a donc été traduite par quelqu'un d'autre. (...)

**@OutlanderFrance : *C'est très long ! Peut-être que nous les fans, on ne se manifeste pas assez, vous pensez ?***

**Philippe Safavi :** La saga est parue chez les Presses de la Cité, J'ai Lu, France Loisirs... tout cela est très éparpillé. **Je pense que les éditeurs ne mesurent pas l'engouement.** En tout cas aux Presses ils me disaient que ça coûtait trop cher et que ça n'était pas rentable... Je pense que ça va aussi dépendre de si la France achète la série ou pas. (...)

**@OutlanderFrance : *Vous êtes le traducteur, mais est-ce que vous êtes fan de ce roman ?***

**Philippe Safavi :** Je le suis devenu. Je ne l'étais pas au début, parce que d'un point de vue de traducteur, je trouvais qu'il y avait beaucoup de lourdeurs, de répétitions : parfois elle enfonçait un peu trop le clou ! Mais en 20 ans que je traduis Diana Gabaldon, elle a énormément changé son écriture, et moi aussi j'ai changé ma façon de traduire. Donc finalement, on s'accompagne l'un l'autre... Je trouve qu'elle écrit beaucoup mieux maintenant qu'au début. Et maintenant je suis comme tout le monde : j'attends la suite !!!  
(*Sourire*)

**Fin de l'interview** de Vanilla, pour OutlanderFrance.

## ANNEXE 4

Vous trouverez ci-dessous un graphique montrant le nombre de mots dans la version VO, et dans la version VF, tome par tome.

La version française d'un texte anglais est en moyenne 20 % plus longue que la version originale. C'est non seulement faux pour la version française de Outlander, mais le chiffre est même inversé !

Vous pouvez constater que dans les 4 premiers tomes le charcutage a été énorme, jusqu'à 22 % pour le tome 4 (de 400 000 mots à 310 000 !), mais malheureusement cela continue dans les tomes suivants.

Pour le tome 9 paru en deux volumes, le nombre de mots en VO est de 455 297. Quand on procède à la traduction automatique de la VO on obtient 543 066 mots en français = 108 422 mots de différence, soit 19,28 % de plus qu'en anglais ! Cela veut dire que le traducteur a enlevé encore largement du texte : du sens, de l'émotion, de descriptions, voire des explications... de l'œuvre que nous avons pensé acheter.

